

A young child with dark hair is shown in profile on the left side of the frame, looking towards the right. In the foreground on the right, a snail is resting on a moss-covered log. The background is a soft, out-of-focus green forest. The overall mood is calm and natural.

# zoom<sup>36</sup>

hep/ haute  
école  
pédagogique  
vaud

Changer  
le monde  
commence  
à l'école...

JUIN 2022

# Laetitia Progin, une chercheuse ancrée dans la réalité de la formation

**Comment l'accès à un poste de direction transforme-t-il notre identité ? Cette question a été le fil conducteur des recherches menées par Laetitia Progin. Après avoir conceptualisé et problématisé les enjeux inhérents au leadership, elle l'a expérimenté concrètement en devenant adjointe à la direction de la formation de la HEP Vaud. Elle a pris le temps de nous expliquer son parcours et ses aspirations.**

*Votre formation initiale vous destinait à l'enseignement primaire.*

*Quelles ont été les motivations qui vous ont poussée à devenir enseignante ?*

Je souhaitais trouver un métier qui avait du sens, et pour moi l'enseignement répondait à cette aspiration profonde. C'est lors de mes cours en sociologie de l'éducation, portant sur la question des inégalités, que j'ai réellement eu un premier déclic. Je me suis rendu compte qu'en traitant tous les élèves de la même manière, on renforçait les inégalités de départ. L'école avait, par conséquent, un rôle crucial à jouer.

*Qu'est-ce qui vous a donc orienté vers la recherche ?*

Mes observations à l'école m'ont également amenée à réfléchir à ce qui se jouait à un niveau plus global que celui de la classe, au sein de

l'établissement scolaire. C'est donc de manière assez naturelle que je me suis approchée de la Professeure Monica Gather Thurler, du laboratoire LIFE de l'Université de Genève, pour mon mémoire de licence. Comprendre comment s'organiser, au niveau d'un établissement, afin de réduire les inégalités et l'échec scolaire, tel était mon objectif.

*Dans le cadre de vos recherches, comment avez-vous été amenée à traiter des questions liées à la direction d'un établissement scolaire ?*

En 2008, il n'y avait pas de recherche dédiée aux directions d'écoles au niveau romand alors qu'une nouvelle Formation en Direction d'Institution de formation (FORDIF) débutait dans ce domaine. Nous avons ainsi cherché à comprendre les tenants et aboutissants du processus d'entrée dans le métier de directrice ou de directeur. Et c'est d'ailleurs à cette occasion que j'ai rencontré Cyril Petitpierre, Directeur de la formation, qui s'intéressait également à ce sujet et qui a participé aux travaux de recherche. Parfois, on me demande depuis quand je connais le Directeur de la formation, cela fait près de 15 ans maintenant !



Laetitia Progin, professeure associée, définit son action d'adjointe à la direction de la formation avant tout comme celle d'une « facilitatrice ».

*Vous avez été nommée adjointe à la direction de la formation en 2021.*

*Comment cela s'est-il déroulé ?*

À force de m'intéresser au thème de la direction des établissements scolaires, tant du point de vue de la recherche que de la formation, cela m'a conduite à occuper un poste de chargée de mission auprès de Cyril Petitpierre. Il est amusant de constater que je mets désormais en pratique la matière que j'ai

étudiée via la recherche pendant des années !

Je suis devenue ensuite adjointe de direction de la formation, une activité qui m'a permis de conserver mon titre de professeure associée. Concrètement, mon travail est réparti à 60 % en tant qu'adjointe de la direction de la formation et à 40 % pour mes activités de recherche et de formation.

*En quoi consiste votre fonction d'ad-jointe de la direction de la formation et quel est votre rayon d'action ?*

Je suis en lien avec beaucoup de monde à la HEP! Les activités sont variées et concernent tous les domaines de la formation. C'est aussi cela qui est riche dans cette fonction. Si je devais résumer mon travail en un mot, ce serait « facilitatrice ». Un exemple concret ? Je pense à la mise en place de la newsletter destinée aux étudiantes et étudiants en collaboration avec l'Unité Communication. Le concept de manière générale consiste à analyser le cycle de vie des études à la HEP pour le rendre le plus clair et le plus accessible possible.

*Vous avez récemment obtenu une subvention du FNS (fonds national suisse de la recherche scientifique) pour poursuivre vos travaux dans le domaine des directions d'établissement en Suisse. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?*

L'idée centrale est qu'on ne peut pas

en ne s'intéressant qu'aux directrices ou directeurs, en les isolant des équipes éducatives. Il faut aussi analyser la contribution au fonctionnement de l'établissement des doyennes et doyens, des enseignantes et enseignants et plus généralement de tous les professionnels travaillant dans une école. Nous étudions donc le leadership dans son ensemble. Avec mon collègue en Suisse allemande, Pierre Tulowitzki, nous avons obtenu une importante subvention qui sert à soutenir les travaux d'une équipe de quatre personnes. Notre intention est de passer du temps dans les écoles pour mieux comprendre ces enjeux.

*Rétrospectivement, comment définiriez-vous votre parcours professionnel ?*

J'ai eu la chance de travailler avec de nombreuses personnes, issues d'horizons différents, et cela m'a beaucoup apporté. Je me réjouis des projets et collaborations à venir.

MATTHIEU CORTHÉSY

## Impressum

**RÉDACTION:** Ouverte aux membres de la HEP

**CONTENU:** Articles, annonces de conférences, opinions, interviews, etc.

**NOMBRE DE SIGNES:** De 300 à 5000 signes.

**CONDITIONS:** Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

**ADRESSE:** zoom@hepl.ch

**RESPONSABLE DE PUBLICATION:** Barbara Fournier

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:** Marie-Madeleine Gabioud

**RÉDACTEURS:** Matthieu Corthésy, Luisa Campanile, Marie-Madeleine Gabioud

**PHOTOGRAPHES:** Lucien Agasse, Gabriel Mettraux

**PHOTO DE COUVERTURE:** Adobe Stock

**PHOTOLITHO:** Ross Graphic Design, Perroy

**MAQUETTE ET MISE EN PAGE:** Marc Dubois, Lausanne

**ZOOM N° 37:** Délai de rédaction: 15 septembre 2022

**PARUTION:** novembre 2022



# Le harcèlement, un fléau sous la loupe du corps enseignant

**Après enquête auprès d'un panel d'enseignantes et d'enseignants du canton de Vaud, un mémoire de fin de Master en sciences et pratiques de l'éducation jette une nouvelle lumière sur les méthodes qui permettraient de contrer le phénomène du harcèlement scolaire. Alors que la littérature s'accorde à dire que les professionnels seraient peu enclins à solliciter des aides extérieures, cette étude démontre, au contraire, un réel besoin d'appui et de formation.**

Dans le cadre d'un mémoire de fin de Master en sciences et pratiques de l'éducation entre la HEP Vaud et l'Université de Lausanne, nous nous sommes intéressées à la perception du corps enseignant sur le harcèlement scolaire\*. Près de

70 enseignantes et enseignants du canton de Vaud, émanant aussi bien du secteur primaire que secondaire, ont répondu à un questionnaire en ligne à ce sujet.

## **Un paradoxe se fait jour**

Selon la littérature, enseignantes et enseignants privilégieraient des sanctions au lieu d'envisager une méthode non punitive. Par ailleurs, le recours à des aides extérieures serait globalement peu utilisé (Bauman *et al.*, 2008; Burger *et al.*, 2015). Néanmoins, les résultats de ce travail de mémoire ont montré que les principales stratégies d'intervention

autorapportées étaient de solliciter d'autres adultes et de travailler de manière non punitive avec l'auteur du harcèlement. Bauman *et al.* (2008) ont souligné que le corps enseignant était plus susceptible de s'entretenir d'un problème avec d'autres adultes lorsqu'il travaillait dans un établissement disposant d'une politique antiharcèlement. Dès lors, nous nous demandons si ces résultats paradoxaux pourraient s'expliquer par la mise en œuvre, depuis 2015, dans le canton de Vaud, d'une politique antiharcèlement. Celle-ci comprend notamment la nomination de responsables de projets « harcèlement et violences entre élèves » et la mise en place de formations visant à donner des outils aux établissements pour lutter contre ce phénomène.

### Un meilleur outillage pour gérer les cyberattaques

D'autre part, près de 80 % des personnes interrogées ont exprimé le besoin d'être mieux formées sur le harcèlement en milieu scolaire, soulignant la nécessité de proposer des formations continues. Bien que la

mise en place récente du CAS à la Haute école de travail social à Lausanne (HETSL), en collaboration avec la HEP Vaud, semble être une solution intéressante, des formations plus courtes pourraient être proposées afin qu'un plus grand nombre de bénéficiaires tant en primaire qu'en secondaire puissent y accéder. Celles-ci et ceux-ci pourraient notamment être mieux outillés afin d'identifier et gérer les situations de cyberharcèlement. En effet, il apparaît que ce type de harcèlement est considéré comme le plus grave. Toutefois ces enseignantes et ces enseignants se sentiraient peu compétents à intervenir et proposent majoritairement de chercher de l'aide auprès des parents, des médiateurs et médiatrices et/ou de la direction de l'établissement.

### Des pistes de réflexion

Pour conclure, ce travail de mémoire débouche sur des résultats qui permettent à la fois de réfléchir à des propositions d'actions concrètes sur le terrain, dans le canton de Vaud notamment, et d'ouvrir un champ de questionnements sur les effets de la mise en place du plan d'action vaudois contre le harcèlement scolaire, qui aurait possiblement eu un effet sur la perception de ce phénomène par le corps enseignant.

SARAH ZERIKA, assistante-doctorante à l'Université de Genève

MARJORIE VALLS, chargée d'enseignement à la HEP Vaud

### Références:

Bauman, S., Rigby, K., & Hoppa, K. (2008). US teachers' and school counsellors' strategies for handling school bullying incidents. *Educational Psychology, 28*(7), 837-856.

Burger, C., Strohmeier, D., Spröber, N., Bauman, S., & Rigby, K. (2015). How teachers respond to school bullying: An examination of self-reported intervention strategy use, moderator effects, and concurrent use of multiple strategies. *Teaching and Teacher Education, 51*, 191-202.

\* Zerika, S. (2021) *La compétence perçue, la perception de gravité et la nature des interventions des enseignant·e·s de l'école obligatoire concernant le harcèlement scolaire, ainsi que les facteurs qui pourraient les influencer.* [Travail de master, HEP Vaud et Université de Lausanne.]



Adobe Stock

# De l'influence du groupe sur la gestion de l'autorité

**En décembre dernier, Vanessa Joinel Alvarez, membre de l'UER AGIRS, a défendu avec brio une thèse intitulée : « Penser et agir l'autorité dans les situations d'enseignement/apprentissage : quelle prise en compte du groupe ? » Codirigée par Valérie Lussi Borer (UNIGE) et Bruno Robbes (CY Cergy Paris Université, anciennement Université de Cergy-Pontoise), cette recherche dotée d'un éclairage original analyse la capacité d'imposer un respect légitime avec le consentement de l'ensemble des élèves. Bref aperçu.**

Si la problématique de l'autorité en éducation n'est pas récente, elle connaît aujourd'hui un intérêt qui ne se dément pas, tant les nombreux changements auxquels l'école est constamment confrontée tendent à la remettre en question. De nos jours, enseignantes et enseignants n'incarnent plus une autorité sociale acceptée d'emblée et vécue par les élèves comme allant de soi. Pour accéder au consentement, ils doivent se forger, au quotidien et en fonction des

situations d'enseignement/apprentissage, une autorité reconnue et légitimée. Mais comment obtenir cette reconnaissance et construire sa légitimité ?

## **Une étude en deux temps**

Pour répondre à cette question, dans une première étude qui combine revue de la littérature et conceptions des enseignantes et enseignants en formation (EF), nous identifions cinq paramètres sur lesquels le corps



Gabriel Mettraux

Vanessa Joinel Alvarez en interview pour les réseaux sociaux de la HEP Vaud.

enseignant peut s'appuyer pour exercer son autorité : son statut, ses qualités personnelles, mais surtout son expertise professionnelle (didactique, relationnelle et dans la gestion du cadre). Nous montrons également que l'autorité est façonnée par des facteurs contextuels, en particulier par la présence du groupe classe qui influence l'obéissance des élèves.

« Tenter d'enrôler les élèves dans une tâche et gérer des comportements inappropriés sont des préoccupations pouvant entraîner des dilemmes qui affectent l'exercice de l'autorité. »

## Des interactions complexes

Aussi, pour observer les effets de groupe sur l'autorité, dans une seconde étude, nous sommes allés sur le terrain pour filmer les EF et les confronter à leur activité. Grâce à ce dispositif, nous révélons un déploiement d'interactions d'une nouvelle complexité. Plus précisément, nous décrivons que, dans près d'une interaction sur trois, les EF sont investis dans des doubles adressages qu'ils subissent ou mettent en œuvre volontairement. Nous montrons également que les EF poursuivent principalement deux préoccupations typiques : tenter d'enrôler les élèves dans une tâche et gérer des comportements inappropriés. Ces deux préoccupations peuvent être imbriquées, indépendantes ou s'opposer et engendrer des dilemmes qui affectent l'exercice de l'autorité.

## L'impact des normes qui régissent le groupe

Enfin, nous observons que si la relation la plus documentée est celle entre l'EF et ses élèves, il existe d'autres relations d'autorité, celles qui se jouent entre élèves. Parce qu'ils font partie du groupe classe, ceux-ci s'influencent mutuellement. Ils se comportent en fonction de ce qu'ils perçoivent comme étant les normes du groupe, ce qui impacte l'exercice de l'autorité de l'adulte. Ainsi, si notre première étude laissait présager un impact du groupe sur l'autorité, notre approche centrée sur l'activité contribue à rendre visibles les mécanismes, les stratégies, en lien avec le groupe, qui favorisent ou infléchissent l'exercice de l'autorité.

VANESSA JOINEL ALVAREZ

# Mieux appréhender le développement de la pensée informatique

**Professeure associée à la HEP Vaud et collaboratrice scientifique à l'EPFL, Morgane Chevalier nous livre un rapide condensé de sa thèse de doctorat. Intitulée « Médiation de la pensée computationnelle par la robotique éducative à l'école primaire », celle-ci ausculte les stratégies permettant de développer la pensée informatique dans l'enseignement.**

De nos jours, la pensée informatique ou « computational thinking » (CT, en anglais) fait partie des compétences à développer. Pour favoriser son épanouissement, on préconise le recours à la robotique éducative (RE). Or, on constate qu'en matière de pensée informatique, les cadres opérationnels font défaut et qu'il en va de même pour les directives explicites en matière de robotique éducative. Ma thèse propose donc de comprendre comment les enseignants peuvent mettre en œuvre des activités d'apprentissage de RE afin de développer les compétences en CT des élèves.

## Pionniers et suiveurs : deux profils distincts

Une approche de recherche transdisciplinaire en plusieurs étapes a été menée. D'abord, 43 enseignantes et enseignants en formation à la RE ont été interrogés sur leur attitude à l'égard de la RE, ce qui a permis d'identifier deux profils distincts : les « pionniers » et les « suiveurs ». Si les



Gabriel Miertraux

premiers mettent déjà en œuvre la RE et la CT, les seconds ont besoin de ressources et de directives pour le faire. L'analyse a montré que, tant que le corps enseignant peut

Morgane Chevalier au cœur du computational thinking (CT) et de la robotique éducative (RE).



Abdhe Stock

bénéficier d'une formation en RE et disposer de temps pour s'approprier l'artefact robotique (première étape de l'instrumentation), l'abord global est positif. Or, pour passer à la deuxième étape et ainsi organiser les conditions de développement des élèves sur le plan de la CT, la RE doit être perçue comme utilisable. À ce stade, enseignantes et enseignants déclarent avoir besoin de ressources matérielles et de temps.

Ainsi deux activités d'apprentissage RE-CT ont été conçues, puis évaluées, selon le modèle de résolution créative et computationnelle de problèmes (CCPS) élaboré dans cette thèse. Ce modèle offre un cadre opérationnel pour concevoir des activités d'apprentissage de RE et CT – dont les méthodes d'intervention et d'évaluation associées – en rendant observables les stratégies de CT des élèves. Les méthodes d'intervention visaient à introduire des délais dans le processus de réflexion des élèves, une première fois en empêchant l'accès à

l'interface de programmation, et une seconde en prévoyant un délai entre l'exécution et la visualisation des résultats. Il ressort que l'intervention a favorisé la CT des élèves au fur et à mesure qu'ils passaient par toutes les phases du modèle.

#### **Une évaluation en demi-teinte**

Par la suite, une évaluation de l'acceptation des activités et des interventions, ainsi qu'une appréciation des méthodes d'évaluation fournies ont été réalisées auprès de 334 enseignantes et enseignants. Les résultats ont montré que, si ces derniers ont perçu l'utilité des méthodes et des ressources fournies, la manière dont l'utilisation des artefacts (utilisabilité) est liée aux stratégies des élèves (et donc aux compétences de CT) n'est toujours pas claire. Le corps enseignant a donc besoin de plus de temps pour pouvoir exécuter la seconde étape de l'instrumentation, ce qui sera investigué dans de futurs travaux.

MORGANE CHEVALIER

# Plaidoyer pour le postdisciplinaire

**Face aux bouleversements de l'Anthropocène, Michel Lussault, géographe, professeur et directeur de l'École urbaine de Lyon, lance une vibrante invitation aux enseignantes et aux enseignants: « Ne soyons plus dupes de partitions rigides et créons des entrelacements entre les disciplines ».**

## Une nouvelle époque et ses soubresauts

Nous sommes en plein dans le trouble « Anthropocène ». Avec derrière nous deux ans de pandémie, nous savons que nous ne pouvons plus faire comme si les chambardements n'existaient pas. L'Anthropocène, cette nouvelle époque géologique et historique où les activités humaines sont capables de forcer les systèmes biophysiques de la planète, autrement dit une époque où la menace de la survie de notre habitat est immédiate, percute le corps, l'âme et l'esprit. Déjà dans les années 2000, dans un article de la revue scientifique « Nature », le météorologue et chimiste Paul Joseph Crutzen donnait la couleur de fond de ce chambardement qui se résume par l'impossibilité de discriminer le grand et le petit, le local et le global. Cela ressemble au voyage de Wuhan à Lausanne, par exemple, le voyage d'un petit virus associé à une pandémie. Cet entrelacement, on aurait eu de la peine à l'imaginer il y a peu de temps encore.

## Impact du « trouble Anthropocène »

En reconnaissant l'existence de l'époque Anthropocène, on peut commencer à envisager ses

conséquences. Michel Lussault relève à quel point le trouble engendré par cette nouvelle époque impacte les disciplines: les fondements des sciences du dix-neuvième siècle vacillent, voire s'écroulent. En effet, fini la dualité homme et nature, fini de penser l'homme en tant que maître et possesseur d'une réalité extérieure qui soit la nature, fini la pensée scientifique en tant que pensée simplificatrice de la réalité qui permet de prévoir.

Aujourd'hui, la pensée scientifique de l'Anthropocène pose comme postulat l'interconnexion du vivant et du non-vivant, admet la complexité des systèmes et intègre un principe jusqu'ici inadmissible: le principe d'incertitude.

Puis, les observations scientifiques de cette nouvelle époque amènent d'autres postulats: les conséquences

« Les fondements du XIX<sup>e</sup> siècle s'écroulent... Fini la pensée scientifique en tant que pensée simplificatrice de la réalité qui permet de prévoir. »



La conférence de Michel Lussault est à retrouver intégralement sur notre chaîne YouTube.



Staprod

Michel Lussault en appelle à une réelle connexion des savoirs dans un temps désormais marqué par les urgences planétaires. Le 24 mars dernier, il était l'invité de la HEP Vaud et de la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI) pour inaugurer le séminaire de recherche Éducation en anthropocène.

globales ont des conséquences micro-locales, les collisions permanentes des ordres de grandeur.

### **Des ajustements complexes**

Avec Anthropocène, nous mélangons tous les temps : les temps historiques, naturels, géologiques, etc.

Preuve en est le lithium de notre fidèle compagnon, le téléphone mobile. Pour extraire ce métal, constituant un élément de la batterie, gisant dans le sol du désert d'Atacama au Chili, on utilise de l'eau fossile vieille de trente mille à quarante mille ans. Certes si, aujourd'hui, nous nous disons actrices et acteurs de la lutte contre le réchauffement climatique, il en faut peu pour arriver

à la question suivante : pour nos petits-enfants, qu'advient-il du lithium ? Pour eux, voire déjà pour nos enfants, c'est très simple : plus de lithium... et certainement plus d'autres choses encore.

En ayant conscience que notre conception du temps est elle aussi en jeu, comment pouvons-nous faire usage de ceci ? Sommes-nous prêts à de tels ajustements et surtout à en prendre la responsabilité ? Et puis qui dit ajustement du-temps, dit aussi ajustements du-pendant spatial. Nous agençons des espaces très différents les uns des autres, c'est ce que nous révèlent également nos consommations quotidiennes.

**Invitation à multiplier les régimes de savoirs et à les connecter**

Il y a deux siècles, l'humanité curieuse se défaisait de l'Église. Il fallait oser affirmer la vérité autrement. Nombre de savants ont payé de leur vie en créant une nouvelle partition des savoirs.

Face aux troubles majeurs provoqués par la prise de conscience de l'Anthropocène, prenant parfois la forme de l'éco-anxiété, phénomène quant à lui de plus en plus évoqué sur la place publique, Michel Lussault invite à créer de nouvelles perspectives. Dans le domaine de la transmission, cette invitation a pour intitulé un seul mot : A-C-C-E-P-T-E-R. Accepter quoi ? Accepter autre chose. Nous revoilà avec l'incertitude. Et pour accepter autre chose, l'inconnu, l'inacceptable, il serait bien de s'y préparer. Comment ? En privilégiant les points de vue, les relations entre

ces derniers, en multipliant les régimes de savoirs. Quant au vieux cahier des charges des sciences dites classiques, avec leur approche empiro-théorique, leur méthodologie, et l'ouverture à la réfutation, lui, il reste en place. Cela va de soi. Cependant, il est nécessaire de se libérer des disciplines strictes : commençons par admettre, par exemple, qu'un géographe puisse faire des intégrales, publier avec des expertes et des experts des sciences dures sur une thématique telle que les îlots de chaleur. L'enquête de terrain d'Anna Lowenhaupt Tsing, parue sous le titre « Le champignon de la fin du monde », (Éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2017) illustre pleinement ce qu'est la proposition postdisciplinaire. Un champignon, le matsutake, fait trembler les fondements traditionnels des sciences et devient le puissant connecteur des savoirs.

LUISA CAMPANILE

Michel Lussault présente cette publicité édifiancée de la compagnie pétrolière (aujourd'hui Exxon). parue en 1962! « Chaque jour, Humble fournit assez d'énergie pour faire fondre 7 millions de tonnes de glacier! Ce glacier géant est resté intact pendant des siècles. Pourtant, l'énergie pétrolière fournie par Humble – si elle était convertie en chaleur – pourrait le faire fondre à raison de 80 tonnes par seconde! »...

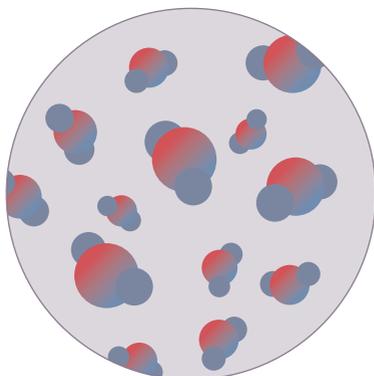
Life Magazine, février 1962

**EACH DAY HUMBLE SUPPLIES ENOUGH ENERGY TO MELT 7 MILLION TONS OF GLACIER!**

The giant glacier has remained unmelted for centuries. Yet, the tremendous energy Humble supplies will convert into heat—could melt it at the rate of 80 tons each second! To meet the nation's growing needs for energy, Humble has applied science to our own resources to become America's Leading Energy Company. Working worldwide with oil through research, Humble provides energy to many homes—to help heat our homes, power our transportation, and to furnish industry with a great variety of petroleum chemicals. Stop at a Humble station for new Exxon Extra gasoline, and see why the "Happy Motorist" Sign is the World's First Choice!

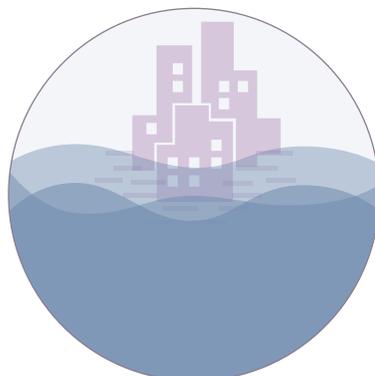
**HUMBLE**  
A BETHLEHEM COMPANY  
America's Leading Energy company

**ENCO**

Concentration de CO<sub>2</sub>

Au plus haut depuis au moins  
2 millions d'années

Élévation du niveau de la mer



Taux les plus rapides depuis  
au moins 3000 ans

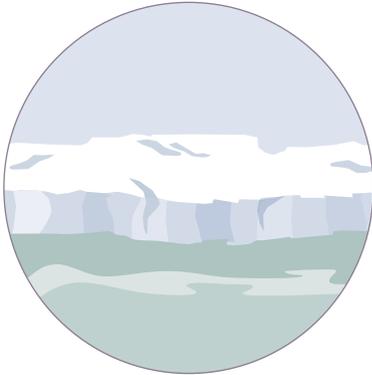
# Repenser l'école pour relever les défis des transformations sociétales

**L'école doit participer aux mues de la société. Pour affronter les grands chamboulements issus de l'Anthropocène, il faut remodeler l'enseignement en ouvrant le champ des possibles, en multipliant et diversifiant les savoirs. Le temps d'une table ronde, deux experts ont choisi de plancher sur les enjeux didactiques d'une éducation aussi innovante que plurielle.**

Afin de poursuivre la réflexion autour des enjeux didactiques et scolaires d'une éducation en Anthropocène, la géographe française Angela Barthes et le

géographe Philippe Hertig, responsable de l'UER Sciences humaines et sociales, ont participé à une table ronde en avril dernier. Ce dialogue d'experts s'est inscrit dans la droite ligne de la conférence inaugurale de Michel Lussault qui s'est déroulée fin mars. C'est donc à travers le double prisme d'une lecture historique et d'un positionnement géographique, que ce tandem de spécialistes a choisi d'examiner les perspectives didactiques et d'ouvrir des pistes d'investigation.

## Zone de la banquise arctique



Niveau le plus bas depuis  
au moins 1000 ans

## Recul des glaciers



Sans précédent depuis  
au moins 2000 ans

### Rupture de paradigme

Pour rappel, notre monde est entré dans l'Anthropocène, période de trouble majeur qui touche tous les domaines. Ce changement global, synchrone et surtout exponentiel, a une répercussion sans commune mesure sur les savoirs. Or, les différents courants éducatifs sont soumis aux enjeux de la société. Ce constat étant établi, Angela Barthes a tenu à mettre en évidence le fait que le modèle « empilement » des connaissances, laissant aux individus le soin d'en tirer les implications, n'est plus possible. Elle s'est alors emparée de la question suivante : quelle est la finalité des savoirs ? La rupture épistémologique amène à penser les changements. Ces derniers influent sur des notions telles que complexité, systémique, incertitude, multiréférentialité, risques, etc. La physicienne française a aussi

rappelé la nécessité de mener une réflexion sur l'action politique. Celle-ci se nourrit de concepts tels que capacité, pensée critique, émancipation, *empowerment*, citoyenneté politique, etc.

### L'école n'est pas neutre

L'Anthropocène a donc, entre autres conséquences, de repositionner l'école. La perspective historique des questions environnementales et développementales présentée par Angela Barthes a aussi mis en exergue comment et combien les sphères militantes, citoyennes, les sphères productrices des savoirs savants, tout comme les sphères institutionnelles et politiques entrent en jeu dans la construction des savoirs. Ces différentes sphères sont le cadre d'un savoir dont la stabilisation va nécessiter du temps. L'école interagit avec tous ces

L'évolution des changements climatiques présentée dans le sixième rapport du GIEC lors de la conférence de presse du 9 août 2021. Un constat sans appel.

Illustrations : Marc Dubois

domaines. L'éducation au tri des déchets en est un bon exemple : issu des milieux militants, cet apprentissage, introduit il y a une dizaine d'années, s'inscrit dans une visée comportementaliste insuffisante. Du point de vue d'Angela Barthes, la marge de manœuvre est actuellement plus grande qu'il y a dix ans. Par conséquent, l'école peut être dans l'ouverture des possibles, l'enseignement est susceptible de s'étoffer et les curricula en seront modifiés. Nous sommes plongés dans une période très créative malgré des contextes difficiles.

### Lutter contre l'impolitique

Les propos de Philippe Hertig ont rejoint ceux d'Angela Barthes sur la nécessité de l'action politique et donc de la responsabilité. Si l'individualisme et l'impolitique se sont imposés depuis fort longtemps, reste que les conséquences en sont pour le moins désastreuses. Pour reprendre la définition de Pierre Rosanvallon en 2006, l'impolitique

tient du défaut d'appréhension globale des problèmes liés à l'organisation d'un monde commun. Selon nos deux experts, il est donc nécessaire de remobiliser les épistémologies et les éducations. Philippe Hertig a déploré, pour sa part, que les cursus universitaires soient encore aujourd'hui dépourvus de formation en épistémologie. L'heure est donc à la mise en place des démarches systémiques pour arriver à donner un sens politique aux situations concrètes et... criantes.

### Tableur sur la complexité

L'Anthropocène nous a aussi propulsés dans une période de complexité. La nature nous le dit. Pour s'en convaincre, il suffit, entre autres, de songer à l'effet de serre, accompagné de son corollaire : l'effet de serre additionnel sous l'influence des activités humaines. De nombreux autres phénomènes et processus multifactoriels ou multiscalaires exigent que l'on se familiarise avec cette pluralité de facteurs. La question des

Selon Angela Barthes, en dépit d'un contexte global très difficile, s'ouvre, pour l'école, une période de grande créativité.



Slaprod



temporalités y est également soumise : l'approche linéaire du temps a été abandonnée au profit du multi-dimensionnel. Histoire de se mettre au diapason, Philippe Hertig en a appelé à dépasser le raisonnement causal ou binaire et à entrer dans une pensée systémique, critique, complexe.

### **Effets boule de neige**

Qui dit chamboulement des savoirs dit chamboulement des apprentissages. Et donc chamboulement pour les enseignantes et les enseignants. Par conséquent, Philippe Hertig a invité le corps enseignant à faire sienne la réflexion politique sur les changements. L'école doit en

effet contribuer à la transformation complète de la société. Dans cette optique, il faut innover en donnant une place réelle à des pédagogies émancipatrices et transformatrices, dans lesquelles les thématiques des savoirs sont en lien avec l'actualité des jeunes. Pour atteindre ces objectifs, il faut tout d'abord éviter les confusions classiques entre faits, savoir scientifique et croyance. Il s'agit ensuite de faire preuve d'une vigilance particulière lors de la construction des séquences et des dispositifs didactiques. Enfin, la question de l'évaluation est à repenser en tenant compte des interrogations concernant la finalité et les modalités.

LUISA CAMPANILE

Face à un monde menacé d'étouffement, les pédagogies qui émancipent et qui transforment sont une absolue nécessité.



La table ronde est à retrouver intégralement sur notre chaîne YouTube.

# Hannah Arendt, une conservatrice révolutionnaire en matière d'éducation

**La politologue, philosophe, historienne, auteure de l'incontournable « Eichmann à Jérusalem : rapport sur la banalité du mal », n'est jamais là où on l'attend. Et ceci même en matière d'éducation. Ce décalage, articulé avec clarté et précision par Martine Vonlanthen, chargée d'enseignement en didactique des sciences humaines et sociales, a sonné, durant la conférence du 21 février, comme une invitation à repenser, avec cette grande intellectuelle du XXI<sup>e</sup> siècle, la mission de l'école.**

Nombreuses et nombreux sont aujourd'hui les enseignantes et les enseignants en exercice à qui l'on a dit : « Vous n'avez rien à transmettre ». Le professeur de philosophie François-Xavier Bellamy décrit, dans son ouvrage « Les Déshérités ou l'urgence de transmettre » (2014), les tenants et les aboutissants de cette conduite délibérée.

Alors que les États-Unis traversaient une crise de l'éducation, Hannah Arendt avait déjà perçu l'intensité du séisme que la culture continue d'enregistrer jusqu'à nos jours.

## Une philosophe qui refuse le savoir utilitariste

Qui dit culture dit éducation. Ce lien est intime aux yeux de Hannah Arendt qui, très tôt, pose la question suivante : pourquoi le niveau scolaire

de l'école américaine moyenne reste-t-il tellement au-dessous du niveau moyen actuel de tous les pays d'Europe ?

Ce n'est certes pas le financement qui fait défaut. Le *learning by doing*, concept clé de la vision d'une école progressiste, crée de la confusion, selon Hannah Arendt. On ne peut pas, par exemple, apprendre une nouvelle langue comme on a appris notre première langue. L'immersion n'est pas la solution car cette manière d'« apprendre par le faire » (*learning by doing*) infantilise l'enfant. Cette idée que le monde des enfants doit être affranchi de l'autorité des adultes crée de fait la tyrannie du groupe. L'école, au contraire, doit être le lieu où l'on apprend autrement, dans lequel on analyse, on conceptualise, on apprend les règles de la grammaire, de la syntaxe, etc. Le refus du savoir utilitariste est, chez cette intellectuelle, radical. Les écoles d'enseignement général ne doivent, selon elle, pas se muer en écoles professionnalisantes.

## La prévalence de la compétence disciplinaire

Le danger de l'école progressiste, selon Hannah Arendt, est que la



Le cycle de conférences de Martine Vonlanthen est à retrouver en intégralité sur notre chaîne YouTube.



compétence pédagogique soit première. En effet, en axant tout sur la pédagogie, on part de l'idée – et c'est utopiste – que l'enfant peut tout acquérir par lui-même. Aux yeux de la philosophe, la compétence disciplinaire doit l'emporter sur la compétence pédagogique, car l'autorité du professeur est fondée sur le fait qu'il sait, qu'il a quelque chose à transmettre. Sans cette compétence disciplinaire, l'autorité légitime du professeur disparaît. Une approche qui a pour corollaire la conviction qu'il doit exister un monde de l'enfance séparé

de celui des adultes, afin que les adultes n'imposent pas leur supériorité aux enfants (contre Ellen Key).

En donnant la priorité à la compétence disciplinaire, l'adulte, détenteur du savoir, maintient une relation privilégiée avec l'enfant qui l'invite au travail. Dans cette optique, l'adulte s'inscrit clairement dans la transmission d'une tradition. Il se fait garant d'une continuité entre le passé et l'avenir. L'école progressiste défend l'idée que le savoir doit advenir de l'enfant lui-même et que le rapport au passé est rejeté, et

Martine Vonlanthen convoque tout au long du semestre plusieurs philosophes à la HEP Vaud.



Ultimate bild, Ros graphic design

pour Hannah Arendt, c'est là même une façon d'influencer l'enfant en le privant de ce passé. Or, on le respecte davantage en lui présentant le monde tel qu'il est plutôt qu'en le lui refusant. Un monde qui se renouvelle grâce à cette oscillation entre hier et demain.

### Introduire au monde, une responsabilité à prendre

Il y a souvent un malentendu quant à ce que représente véritablement la tradition. Est-elle mal pensée ? Oui, c'est en ces termes que Hannah Arendt pose la difficulté à se relier à la tradition et à ce rapport à la temporalité constitutif de toute son œuvre.

Et c'est précisément sur ce point-là, si cher au courant philosophique de la phénoménologie, qu'ont autorité les éducateurs, Hannah Arendt élargissant à un plus grand nombre de protagonistes la mission éducative. Ils se doivent de clarifier, pour les générations qui viennent, le geste de la transmission. Ce geste se résume en trois mots : « Voici le monde. »

Dans cette vision, ce sont les adultes qui introduisent le monde. Et ce monde est vu comme l'interstice qui relie et qui sépare les individus. Cette responsabilité est à prendre entièrement. Hannah Arendt critique ouvertement la démission des adultes qu'induit l'école progressiste. Pour corroborer sa thèse, elle démontre comment la question de la ségrégation raciale, dans le système scolaire américain, a entièrement reposé sur les épaules des enfants.

### Faire émerger le nouveau en le reliant au passé

Dans cette crise de la culture, il est réconfortant de pouvoir *penser avec*, pour reprendre une formule chère à Emmanuel Kant selon laquelle, avec le tournant phénoménologique, on veut penser *avec* Platon, comme s'il était notre interlocuteur, et non simplement exposer ses thèses. Toutefois, sa vision de l'éducation revêt, sous certains angles, des relents d'un dualisme désormais obsolète, tel celui entre compétence pédagogique et compétence disciplinaire, sachant que l'une ne va en principe pas sans l'autre. Mais on peut tolérer cette attitude simplificatrice quand on considère que les avancées de la neurologie et des sciences de l'éducation ont été explosives.

Penser avec Hannah Arendt le temps, la relation au temps, ne peut que consolider le sens que l'on donne au savoir, au monde. En préparant l'émergence du nouveau par les liens au passé, au savoir, cette étonnante intellectuelle nous montre la route de la liberté, cette liberté qu'elle a su si bien penser et vivre.

LUISA CAMPANILE



Un incontournable dont le propos est toujours aussi profondément actuel.

### Bibliographie

ARENDR, Hannah, *La crise de la culture*, trad. par Lévy P., Folio essais, Paris, 1972

ARENDR Hannah, *Eichmann à Jérusalem*, Folio Essais, Paris, 1991

BELLAMY, François-Xavier, *Les Déshérités ou l'urgence de transmettre*, Plon, Paris, 2020

# Œdipe Roi ou l'homme victime de sa démesure

**Le Festival européen Latin Grec a choisi de mettre au cœur de sa seizième édition Sophocle et son Œdipe Roi. Si les paroles de ce texte ont essentiellement résonné sur le Vieux Continent, elles se sont aussi invitées sous d'autres latitudes. Au rang des sept groupes suisses qui ont répondu présent: la HEP Vaud et les Universités de Genève et de Lausanne. Retour sur un moment phare où les mots de cette tragédie antique sont venus surligner notre sombre actualité.**



Dans l'Athènes classique, les tragédies participaient à la formation des citoyens. Tout en suscitant l'effroi et la pitié chez les spectateurs, et, par là, en les purifiant, comme l'explique Aristote dans sa *Poétique*, elles leur enseignaient en effet comment se comporter en situation de crise, généralement par le biais de contre-exemples. Parmi ceux-ci, un des plus connus, voire le plus connu, est Œdipe, dont Sophocle dépeint la chute dans sa pièce *Œdipe Roi*: sourd aux nombreux avertissements que lui adressent ses interlocuteurs, il persévère dans sa quête marquée par la démesure et finit par détruire sa vie et celle de ses proches.

## Une ribambelle d'événements culturels

C'est cette pièce-là que les organisateurs du Festival européen Latin Grec<sup>1</sup> ont choisie comme cœur de l'édition 2022 et c'est donc autour d'elle que se sont articulés de nombreux événements culturels à Lyon, du 23 au 26 mars. Mais

pas qu'à Lyon: le 25 mars, dans le monde entier, 151 groupes ont lu des extraits de la tragédie. Si pour une grande majorité, ces lectures se sont déroulées sur le Vieux Continent – du Portugal à la Roumanie et de Chypre à l'Estonie – les États-Unis, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Asie et l'Australie n'en ont pas été privées.

En Suisse aussi, sept groupes ont répondu à l'appel: six ont fait résonner le texte de Sophocle dans des collèges et gymnases, le septième, composé de membres de la HEP Vaud et des Universités de Genève et de Lausanne, dans le parc des Cèdres. Durant une heure, sous un soleil radieux et au son des chants d'oiseaux, Œdipe a balayé les mises en garde de ses interlocuteurs, les accusant de complot à son encontre et de trahison. Lorsqu'enfin il comprend qu'aveuglé par la démesure de celui qui se croit tout-puissant, il n'a semé que malheur et mort autour de lui, il s'arrache les yeux qui ne lui ont pas permis de voir – « Mes

<sup>1</sup> <http://festival-latingrec.eu>



yeux étaient brillants naguère et je ne voyais rien»<sup>2</sup> – et qui ne lui sont désormais plus d’aucune utilité – « À quoi bon des yeux, quand on n’a plus rien à voir ? Plus rien qu’on aime »<sup>3</sup>.

### Invitation à l’humilité

La pièce se termine par une exhortation à l’humilité, que ce soit dans les mots de Créon – « Cesse de vouloir. Tu n’es plus le maître. Vouloir ne t’a pas réussi »<sup>4</sup> – ou dans ceux du Coryphée, qui a soutenu son roi jusqu’au bout : « Habitants de Thèbes, ma patrie, regardez : cet Œdipe, cet expert en énigmes

célèbres, le plus puissant des hommes, dont aucun citoyen ne pouvait contempler le destin sans envie, est aujourd’hui précipité dans un flot de terribles malheurs. Il ne faut donc jamais appeler un mortel heureux sans considérer son dernier jour, avant qu’il ait franchi le terme de sa vie sans souffrance. »<sup>5</sup>

Dans la sérénité du parc des Cèdres, ces paroles résonnent encore longtemps – les siècles semblent s’estomper et le texte antique commenter cette actualité du mois de mars 2022.

ANTJE KOLDE

Sophocle, dramaturge grec « ancien » résolument moderne, dont la parole puissante s’élève, en plusieurs langues, et fait écho à la tragédie qui se déroule en Europe depuis le 24 février...

2 Vers 1483; trad. André Bonnard, 1946

3 Vers 1335; trad. André Bonnard, 1946

4 Vers 1522-1523; trad. André Bonnard, 1946.

5 Vers 1524-1530.

Adobe Stock



Beaucoup de différences sont observables entre les écoles, notamment en termes d'équipements numériques.

## Numérisation dans l'éducation : un difficile état des lieux

**Un rapport de l'agence spécialisée Educa jette un regard critique sur l'état actuel des connaissances concernant la diffusion, l'utilisation et l'impact des technologies numériques dans les écoles en Suisse. Face à des données jugées trop lacunaires, elle tire un bilan provisoire en proposant de promouvoir la recherche et de renforcer la formation initiale et continue du corps enseignant.**

Sur mandat de la Confédération et des cantons, l'agence spécialisée Educa a publié, en août dernier, un rapport intitulé « La numérisation dans l'éducation ». Il s'agit d'une contribution de l'agence spécialisée au monitoring national de l'éducation.

**Rassembler les informations existantes pour mieux les interroger**

Ce document rassemble, structure et évalue les connaissances existantes sur l'état et les effets de la numérisation dans le système éducatif en Suisse. S'appuyant sur une définition de travail du terme « numérisation », le rapport décrit à quelle fréquence, à quelles fins et avec quels objectifs les ressources numériques sont utilisées dans l'enseignement, l'apprentissage et l'organisation de la vie scolaire (« décrire la numérisation »). Il met en lumière les différences observables entre les écoles en ce qui concerne

l'équipement en terminaux numériques ainsi que la pertinence pédagogique et institutionnelle de ces appareils dans les institutions éducatives pour le quotidien scolaire et l'enseignement. Il fournit aussi des informations sur les attitudes, les compétences et les efforts de formation continue du corps enseignant (« expliquer la numérisation »). En outre, le rapport résume ce que l'on sait de la contribution de l'éducation formelle au développement des compétences numériques, de l'efficacité des ressources numériques pour le développement des compétences spécialisées, de l'égalité des chances dans l'accès et l'utilisation des ressources, ainsi que des avantages privés et sociaux que procurent de telles compétences (« évaluer la numérisation »).

Pour ce faire, il a fallu s'appuyer sur un ensemble de données existantes, comme les enquêtes PISA et COFO, ainsi que sur des études issues d'un large éventail de disciplines scientifiques. Ces dernières éclairent l'interaction entre la technologie et la formation des compétences, des sciences de l'éducation aux neurosciences, en passant par l'économie politique.

### **Des lacunes altérant une évaluation pertinente**

Le rapport montre clairement que – malgré l'importance croissante des technologies numériques dans les écoles – il existe toujours des lacunes considérables en matière d'information. Ces manques restreignent étroitement les possibilités de décrire de manière appropriée

la numérisation dans le système éducatif suisse, de l'expliquer de manière valide ou de l'évaluer de manière pertinente.

Ces lacunes dans les connaissances concernent également les hautes écoles pédagogiques, qui jouent un rôle central en tant qu'institutions de formation du corps enseignant et en tant que lieux de recherche scientifique. Par exemple, il n'existe guère d'informations au niveau national sur l'état de la formation initiale et continue des enseignantes et enseignants dans le domaine des méthodes d'enseignement assistées numériquement en Suisse. Cela concerne des informations structurelles simples, comme le nombre d'offres de formation continue existantes ou le nombre d'enseignantes et enseignants qui en profitent. Cela s'applique également à des questions complexes, comme l'efficacité ou les différences d'efficacité de ces offres sur les compétences, les attitudes et le comportement du corps enseignant. Ces lacunes sont préoccupantes dans la mesure où la littérature scientifique attribue aux attitudes et aux compétences des enseignantes et enseignants – et, par extension, aux institutions de formation du corps enseignant – un rôle prépondérant dans l'intégration réussie des ressources numériques dans l'enseignement et l'apprentissage.

Pour aller plus loin

Ce sujet vous intéresse ? Retrouvez l'intégralité du rapport et son résumé sur : <https://www.educa.ch/fr/themes/utilisation-des-donnees/la-numerisation-dans-leducation>



Les HEP munies d'un astérisque (\*) ont eu l'amabilité de vérifier et de compléter les indications sur la formation trouvées sur leur site web.

Durée des cours

■ moins de 4 heures ■ 4 à 8 heures ■ 8 à 30 heures ■ plus de 30 heures

Points ECTS à acquérir à titre obligatoire dans le domaine « Médias et informatique » pendant la formation en HEP. Le nombre de points ECTS se rapporte aux semestres d'automne 2020/ printemps 2021

Nombre de cours de formation continue proposés dans le domaine « Médias et informatique » par HEP, selon le degré de scolarité. La liste se rapporte à l'offre de formation continue pour l'année civile 2021.

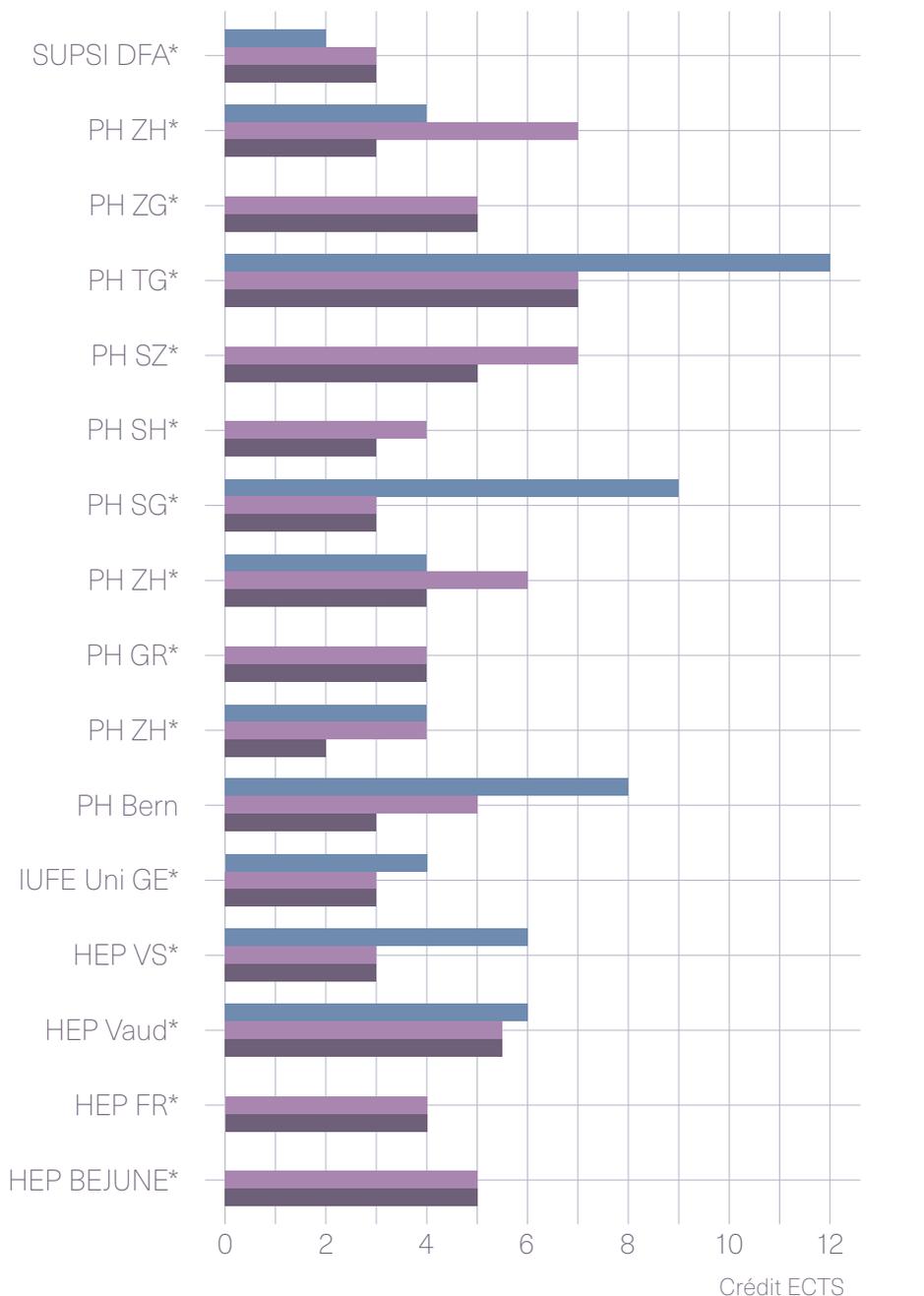
**Des données contradictoires**

De même, la littérature empirique ne s'accorde guère sur les ressources numériques qui peuvent soutenir efficacement les processus d'apprentissage pour tel élève dans telle situation. Ainsi, des études basées sur des données transversales montrent que les élèves qui utilisent plus souvent les ordinateurs pour l'école ont en général de moins bons résultats scolaires. En revanche, les résultats d'études expérimentales constatent souvent d'importants effets positifs à l'utilisation de certaines ressources dans le cadre évoqué ci-dessus. Les deux types d'études présentent de significatifs problèmes méthodologiques – y compris l'autosélection, l'utilisation d'autodéclarations, une randomisation incomplète ou

manquante, une faible puissance statistique en raison de petits échantillons, une transposabilité incertaine des résultats internationaux au système éducatif suisse – qui rendent très difficile une estimation valide des effets causaux dans l'espace de formation suisse.

Sur la base de cette analyse, le rapport recommande donc de développer la promotion de la recherche sur les effets causaux des ressources numériques sur l'acquisition de compétences à l'aide de données provenant du système éducatif suisse. Il préconise aussi de continuer à renforcer et à évaluer plus systématiquement la formation initiale et continue du corps enseignant.

BENJAMIN VOLLAND, collaborateur scientifique, Educa



Les HEP munies d'un astérisque (\*) ont eu l'amabilité de vérifier et de compléter les indications sur la formation trouvées sur leur site web.

■ École enfantine    
 ■ Degré primaire    
 ■ Degré Secondaire I

# Venez découvrir le FAB Learn !

**Le Fab Learn est un lieu de formation destiné aux publics étudiant et collaborateur de la HEP Vaud. Vous y trouverez des formatrices et des formateurs pour vous accompagner, ainsi que de nombreux équipements, outils et espaces de travail qui vous permettront d'initier ou d'approfondir vos projets.**

Situé au niveau 1 du bâtiment de Sébeillon sur le site de la HEP docks, le Fab Learn est un nouveau laboratoire numérique. Il s'agit d'un espace de travail et de création dans lequel les publics étudiant et collaborateur de la HEP Vaud disposeront d'outils pour réaliser des projets et trouveront un encadrement professionnel afin de les accompagner.

## Informations pratiques

Destiné aux étudiants et aux collaborateurs de la HEP Vaud.

Lieu: HEP Vaud docks, rue de Sébeillon 1, 1004 Lausanne

Horaires: lundi, mardi, jeudi et vendredi de 12 h 30 à 14 h pendant les semestres ou sur rendez-vous hors semestre.

Pour toutes questions veuillez envoyer un message à cette adresse: [yves.debernardi@hepl.ch](mailto:yves.debernardi@hepl.ch)

## Construire et renforcer la culture numérique

Dans ce nouvel espace, les participantes et participants pourront notamment utiliser des imprimantes 3D, des découpeuses laser, des Caméo et bien d'autres supports. Plus largement, le Fab Learn permettra à chacune et chacun d'appréhender différents équipements pour construire ou renforcer sa culture numérique et technologique.

## Un lieu de formation et de partage

Les formatrices et formateurs vous accompagneront dans la conception des projets et l'utilisation des outils. Une réflexion didactique et pédagogique est initiée lors de la première rencontre. Ensuite, étudiants et collaborateurs seront guidés vers deux objectifs: faire aboutir leur projet et contribuer à faire vivre ce lieu comme un endroit de formation et de partage.

Le Fab Learn offre une opportunité de premier plan pour apprendre par soi-même et en recourant aux autres, pour imaginer, fabriquer, comprendre le comment et le pourquoi qui conduisent à la résolution d'un problème.

Le Fab Learn se réjouit de vous accueillir, venez nombreux !

YVES DEBERNARDI





Lucien Agnesse

# Des compétences numériques dopées par un dialogue intercantonal

**Professeur ordinaire à la HEP Vaud et titulaire d'un doctorat de l'Université de Stanford, Engin Bumbacher évoque le dernier projet PEERS qu'il a conduit en partenariat avec la PH Zurich. Entre les deux pôles de Zurich et de Lausanne, étudiantes et étudiants ont eu l'occasion d'explorer différentes facettes de l'écosystème éducatif numérique afin d'enrichir leurs connaissances et de les nourrir par de nombreux échanges et visites d'institutions innovantes.**

Initiée depuis plusieurs années, la transformation numérique du paysage éducatif a pris de l'ampleur avec la pandémie. Celle-ci se concrétise en chiffres dans des prévisions de croissance de 15 %<sup>1</sup> pour

le marché EdTech ainsi que via des initiatives comme le projet Pilote EduNum du canton de Vaud. Dans ce contexte, il est primordial de préparer enseignantes et enseignants à insérer avec succès la technologie dans le programme des classes, de les aider à maîtriser les complexités engendrées par son intégration et ce, afin d'enrichir au mieux l'apprentissage des élèves.

Lancé par le professeur Thomas Schmalfeldt de la PH Zurich et par moi-même pour des étudiantes et étudiants de secondaire, ce nouveau

projet PEERS baptisé « Outils numériques pour l'enseignement interdisciplinaire : leur développement, mise en pratique et analyse » vise à répondre à ce défi. Ledit projet cible plusieurs objectifs : permettre aux futurs enseignantes et enseignants de découvrir l'éventail des technologies existantes et les façons de les intégrer dans les cours, favoriser le développement des approches numériques pour des leçons interdisciplinaires ; le tout par le biais de collaborations, de rencontres et de visites d'institutions innovantes de l'écosystème des technologies de l'éducation.

### Changer d'horizon pour étoffer ses connaissances

Pendant la semaine qui s'est déroulée à Zurich, étudiantes et étudiants ont été initiés au Design Thinking, méthode de résolution de problèmes complexes. Ils l'ont appliquée au développement de nouveaux projets d'enseignement, comme la création d'applications liées à des musées. Ils ont aussi pu se confronter à de nouveaux horizons inspirants grâce à des visites qui ont été orchestrées dans une école et des espaces technologiques innovants (Ideation Space Witzig AG). Le rendez-vous pris avec la nouvelle école privée OBS près de Wollerau s'est avéré particulièrement marquant, ce fut l'occasion pour eux de découvrir un tout autre type d'établissement. Ils ont été particulièrement frappés par la façon dont les enseignantes et enseignants travaillent ensemble, par l'impact de l'organisation de l'espace sur les



Lucien Agassiz

opportunités d'apprentissage, ainsi que par l'utilisation prolifique de la technologie.

### Des approches pédagogiques innovantes

Durant la semaine lausannoise du projet PEERS, étudiantes et étudiants ont pu explorer différentes

Une semaine de nouveaux horizons, y compris des créations d'applications pour les musées.

Page précédente : le prof. Engin Bumbacher accompagné des étudiantes et étudiants PEERS au FabLab de Renens.

« Préparer les enseignants à insérer la technologie dans les classes, les aider à en maîtriser les complexités, autant d'enjeux cruciaux. »

« Ce projet PEERS a permis aux étudiantes et étudiants d'apprendre, d'expérimenter et de réfléchir de manière critique sur de nouvelles approches numériques pour l'enseignement. »

facettes de l'écosystème éducatif numérique et observer de nouvelles approches pédagogiques. Les enseignantes et enseignants de deux écoles privées, Champittet et le Collège du Léman, les ont invités à partager leur approche de la technologie. Ils ont aussi eu l'occasion unique de rencontrer les cofondateurs des start-up Candli, Classtime et Smartest du Swiss EdTech Collider. Afin d'étoffer leurs connaissances, ils ont, par ailleurs, eu la chance de se glisser dans l'univers du Makerspace et du Fablab

Un nouveau projet PEERS entre Lausanne et Zurich

Intitulé « Outils numériques pour l'enseignement interdisciplinaire: leur développement, mise en pratique et analyse », un nouveau projet PEERS (Projet d'Étudiants et d'Enseignants-chercheurs en Réseaux Sociaux) a vu le jour. Ce dernier s'est articulé entre les pôles géographiques de Lausanne et Zurich. Cet échange national, soutenu financièrement par la DGES, s'inscrit dans les objectifs de l'unité RIM de développer les collaborations avec des institutions germanophones et des projets en relation avec les orientations stratégiques de la HEP Vaud. Il s'agit en l'occurrence de renforcer les compétences des futurs enseignantes et enseignants dans le domaine du numérique.

Renens, qui font partie d'un grand réseau d'espaces communautaires dont l'objectif est de sensibiliser les citoyens et les élèves à la résolution collaborative, critique et créative de problèmes.

Parmi les autres temps forts de la semaine, on mentionnera aussi le mini-hackathon organisé par l'association feuille-caillou-ciseaux. Cette association d'enseignantes et enseignants innovants et proactifs développe de nouveaux outils pédagogiques, comme la découpeuse laser ou l'imprimante 3D.

### Expérimenter tout en développant l'esprit critique

Pour conclure, on notera que ce projet a permis aux étudiantes et étudiants d'apprendre, d'expérimenter et de réfléchir de manière critique sur de nouvelles approches numériques pour l'enseignement. L'échange en demeure le concept majeur. Quelles qu'en soient les déclinaisons – entre étudiantes et étudiants de HEPs de part et d'autre du Röstigraben, entre étudiants et enseignants innovants, entre étudiants et entrepreneurs de Edtech ou encore entre étudiants et membres d'espaces d'apprentissages informels – l'interaction était toujours au cœur de chacune de ces rencontres. Comme en témoigne une étudiante: « C'était enrichissant de pouvoir discuter avec différents acteurs, pour connaître leurs perspectives sur l'innovation en éducation ».

ENGIN BUMBACHER

1 <https://bit.ly/3wBpoRY>



Gabriel Mettraux, Juan David Martínez

## L'Hepisèmerie essaime ses nouveautés

**Engagée sur les questions de durabilité, l'association de l'Hepisèmerie a inauguré, en mars dernier, son épicerie solidaire. Histoire de diffuser au mieux ses informations au sein de la HEP et de créer des liens, elle sera bientôt à portée de clic grâce à un tout nouveau site internet.**

En mars dernier, une épicerie solidaire est venue enrichir le paysage de la HEP. Cette dernière a vu le jour grâce à l'Hepisèmerie, association étudiante engagée sur les questions de durabilité. Près de 100 étudiantes et étudiants ainsi que des membres du personnel ont déjà rejoint les rangs de l'association, laquelle leur permet de récupérer gratuitement des invendus alimentaires et/ou d'acheter des produits bios.

Côté horaire, le local (C35-131) est ouvert chaque semaine, les mardis, jeudis et vendredis entre 11 h 55 et 14 h, sauf exception. Depuis sa création, l'Hepisèmerie collabore

étroitement avec différents services de la HEP, dont l'Unité Communication, soutien précieux sur le plan de la promotion au sein de la communauté. Cette addition des forces a permis, dernièrement, de mener une réflexion conjointe sur la structure d'un nouveau site internet. Non content d'avoir apporté un solide support technique et créatif à ce projet, Lucien Agasse (de l'Unité Communication) a également formé les membres de l'association à plusieurs outils informatiques afin qu'ils puissent gérer au mieux le contenu du site. Découvrez-le bientôt à l'adresse [hepiserie.hepl.ch](http://hepiserie.hepl.ch)!

ELISE EHALT, Hepisèmerie

# Un campus qui a repris son souffle



Photos: Lucien Agasse

**Le début de l'année 2022 a été marqué par un retour complet à la normalité après deux ans de pandémie. Des couloirs vivants, des auditorios bien remplis, une cafétéria animée, des expositions qui reprennent, des visages qui retrouvent leur expression, le plaisir de moments partagés ou de travail en solo au sein de la HEP, c'est toute la vie du campus qui retrouve son souffle, ses couleurs et ses rythmes !**









Photos: Lucien Agasse

## Une université de printemps pour Ludovia#ch

**Ludovia#ch s'est tenu à Yverdon-les-Bains du 11 au 13 avril. Vivre à l'ère des réseaux sociaux, des objets connectés, des voitures autonomes, ou des robots, exige d'adopter nombre de comportements responsables, en particulier pour les usagers les plus jeunes, confrontés au partage**

**d'informations en ligne et donc à une mise en public de la « vie privée ». C'est donc toute une éducation numérique liée au rapport à l'image, aux fausses nouvelles, et à l'information qui est souvent peu vérifiée, qu'a exposée et questionnée le colloque scientifique.**



## Nouveaux espaces pour les membres du personnel HEP

Afin d'améliorer les échanges et la mobilité entre les sites, la HEP propose désormais des salles « bulle » dans les deux bâtiments principaux des sites des Cèdres (C33-311) et des Docks (Sév46-304). Ces salles, accessibles librement, sont équipées d'éléments ouverts et fermés – insonorisés et ventilés – propices au travail

en petit groupe ou en solo, mais aussi au ressourcement. Ces salles sont aussi innovantes et connectées puisqu'une application développée à la HEP permettra d'en connaître en temps réel l'occupation en nombre de personnes. Sa mise en service est prévue dans les semaines à venir. En attendant, venez découvrir ces nouveaux espaces !



Photos: Lucien Agrasse

## Médiation culturelle en milieu scolaire

Mené en collaboration avec l'INSPE de l'académie Versailles, ce PEERS met en évidence les perspectives de la médiation culturelle en milieu scolaire et le développement d'une école inclusive. La découverte des services de l'accueil des publics du château de Versailles, du Centre culturel suisse et du musée d'Orsay a fait partie de la semaine parisienne. Au printemps, des collaborations ont été menées à Lausanne avec le MCBA, la Collection de l'Art Brut ou encore, le CACY à Yverdon. Les étudiants ont proposé des médiations culturelles à des élèves du secondaire.





## International week sous le signe du jeu



**C'est un riche et beau programme qu'avait concocté Florence Quinche avec le soutien de l'Unité Relations internationales et mobilité pour un groupe d'étudiantes et étudiants de Suisse, d'Europe et du Canada en visite à la HEP Vaud. Cette édition s'est concentrée sur les jeux collaboratifs et en extérieur. Robotique au Future Classroom Lab, Play Lü en EPS ou geocaching en géographie, ont remporté tous les suffrages ! La découverte du campus a par ailleurs enchanté nos hôtes pendant cette semaine pas comme les autres.**



Photos: Lucien Agasse



# La révolution sculptur'elle et virtuelle d'Alexia Weill

**Foisonnante, dotée d'un incubateur d'idées neuves en guise de cerveau, l'artiste franco-suisse aime à se réinventer. Ajoutant un nouveau chapitre à son histoire, elle s'est immergée dans le monde virtuel pour y faire tourbillonner dix cryptosculptures sphériques en suspension, dix NFT (jetons non fongibles). Portrait d'une bâtisseuse d'imaginaire qui s'est fait une place dans la HEP Vaud, en capturant ses œuvres en photo pour les besoins de l'expo « Danse avec le numérique ».**

Ne vous fiez pas à son apparence de roseau gracieux ! À découvrir Alexia Weill si menue, on a peine à l'imaginer taillant la pierre, la façonnant à grands coups de maillets, de burins et autres ciseaux. Et pourtant, c'est bien ce petit bout de femme liane au gabarit poids plume qui se mesure à la démesure, dialogue avec des blocs de roc aux dimensions parfois monumentales et leur insuffle vie. Mue par un inlassable élan, elle joue avec les matières, les finitions. Telle une alchimiste avertie, elle aime magnifier cette matière brute, en révéler le magnétisme tout en y insufflant son souffle créatif.

## **Son centre de création : le cercle**

Si l'univers fécond d'Alexia Weill se plaît à tourner en rond, c'est parce que de l'aveu même de l'artiste, elle en fait sa toile. Cet alphabet circulaire qu'elle décline lui inspire toutes les audaces et lui permet de se réinventer à l'envi. La pierre lui chuchote

des anecdotes qui enflamment son imaginaire et entrent en résonance avec ses émotions. Côté matières, la créatrice explique que, si elle a une préférence pour les marbres blancs et le basalte, elle n'est pas du genre à limiter ses champs d'action. « Tous les matériaux m'inspirent. Si un jour j'ai envie de travailler le métal, je n'hésiterai pas. Suite aux petits moutons blancs que j'ai conçus pour un giratoire de Saint-Légier-La-Chiésaz, je suis en train d'en réaliser en bronze. »

Lorsqu'on s'interroge sur la source de cette houle fiévreuse qui la pousse à créer, on découvre que ses jaillissements surgissent dès l'enfance. Biberonnée à l'art, elle a grandi à Paris entre un grand-père artiste peintre et galeriste, une grand-mère comédienne et une mère galeriste. Reprenant le flambeau du goût familial, la jeune Alexia songe d'abord à la photo avant d'opter pour un bachelor en cinéma. Ce qui ne l'empêche pas, pendant ses heures libres, de suivre des cours de modelage. « Nous habitons en face des Beaux-Arts, pour m'y rendre, j'avais juste à traverser la rue. » Débute alors le premier chapitre de la foisonnante vie d'Alexia Weill. Pubs, effets spéciaux, courts-métrages, documentaires, elle construit sa carrière en diversifiant les ouvrages. Après avoir gravité,



dix ans durant, dans les sphères de l'audiovisuel, elle tire soudain la prise. « Je venais de tourner un documentaire dédié à une enfant bulle à l'hôpital de Necker. » Un terminus synonyme non pas de lassitude, mais d'amour. Un besoin de prendre soin de sa vie affective et de fonder une famille.

#### Repartir de zéro et se réinventer

Son époux travaillant en Suisse et ses parents s'y étant installés, la voilà donc qui débarque à 30 ans sur les rives du Léman. « À Paris, j'avais un solide carnet d'adresses, ayant travaillé pour les *Victoires de la musique* et avec les plus grands réalisateurs français. Or ici, il fallait tout reconstruire. J'ai donc préféré repartir à zéro dans un autre domaine. » La vie d'artiste étant composée de strates et de bouleversements,

Alexia Weill écoute son instinct et se dirige vers la sculpture. Elle reprend des cours de modelage à Vevey et se met à l'ouvrage avec frénésie. Rapidement, on l'incite à montrer ses œuvres et, fin 2014, la commune de Villeneuve lui commande une sculpture pour le jardin médiéval. *Arborescence* sera inaugurée un an plus tard. Un moment clé : « Ce premier pas dans l'espace public signifiait pour moi une première reconnaissance en tant qu'artiste. »

« La bâtisseuse d'imaginaire n'aura de cesse d'essaimer ses créations dans nos contrées et sous d'autres latitudes, à Aqua Art Basel Miami, à New York ou à Dubaï... ».

Une des œuvres d'Alexia Weill exposée à la HEP et qui épouse parfaitement l'esprit des lieux, ouvert et créatif.



Alexia Weill, lors du vernissage de son exposition, le 7 avril, dans l'espace Points de suspension.

### « Danse avec le numérique »

Espace Point de suspension,  
HEP Vaud, avenue de Cour 33,  
Lausanne, du lundi au vendredi  
de 8 h à 19 h, jusqu'au 30 juin.

La suite ressemble à un conte de fées en accéléré. Adoubée, la bâtisseuse d'imaginaire n'aura de cesse d'essaimer ses créations dans nos contrées et sous d'autres latitudes, à Aqua Art Basel Miami, à New York ou à Dubaï... Au rang de ses œuvres majeures, on notera, entre autres, sa monumentale « Vague » posée en suspension sur le Léman lors de la Biennale de Montreux en 2019. Hommage à Camille Claudel, celle-ci ruisselle désormais dans un espace ouvert au public à Vevey, la Halle Inox.

### Clic et dé clic

À cette mosaïque plurielle vient s'ajouter une nouvelle mue : une incursion dans le monde immatériel de la réalité augmentée. Forte d'une expérience initiale chapeautée par Visarte Vaud et le studio Fondamenta exhibée l'an dernier par le MCBA (Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne), l'hyper-artiste s'est à nouveau prêtée au cyber jeu de la 3D. Pour les lecteurs de la revue *Prismes* et les visiteurs de l'exposition « Danse avec le numérique », présentée à la HEP Vaud, elle s'est immergée dans son atelier virtuel pour y enfanter dix NFT (jetons non fongibles) tourbillonnants. Immortalisés en photo, ces astéroïdes impalpables déjouant les règles de la gravitation sont susceptibles de s'animer par le biais d'un QR code qui permet de les voir tournoyer en vidéo. Quelques-unes de ces cryptosculptures ont aussi séduit une galerie à Crans-Montana, Sp3ce, qui les fait virevolter jusqu'à fin juin.

MARIE-MADELEINE GABIOUD



# Sélections thématiques : dans nos locaux et en ligne

**Quatre fois par an, l'équipe de la bibliothèque réalise une sélection thématique de documents accompagnés d'une exposition. L'exposition actuelle, à voir jusqu'en juillet, porte sur les couleurs.**

Les deux suivantes traiteront du corps (septembre à novembre) et de la philosophie (décembre à janvier 2023). Venez visiter ces expositions au niveau 1 de la bibliothèque. Retrouvez également nos sélections d'ouvrages sur le catalogue Renouvaud (<https://cutt.ly/hFbu1G8>).

## Des bibliothécaires à votre service

Le personnel est à votre disposition pour vous assister dans tous vos usages de la bibliothèque: orientation dans les collections, recherches documentaires, utilisation du catalogue Renouvaud...

Qui plus est, du lundi au vendredi, de 12 h 30 à 14 h 30, une bibliothécaire documentaliste est présente au guichet pour un service plus pointu. Vous avez besoin d'aide dans vos recherches pour votre mémoire professionnel? Vous souhaitez utiliser une base de données mais n'êtes pas à l'aise avec son

moteur de recherche? Vous avez besoin d'un accompagnement pour une recherche thématique précise? N'hésitez pas à solliciter ce service personnalisé.

## Reste-t-il des places de travail libres à la bibliothèque?

Le service *Affluences* vous permet de connaître en temps réel la fréquentation de la bibliothèque et la disponibilité des places de travail. Pour consulter *Affluences*, rendez-vous sur le site de la BCUL <https://www.bcu-lausanne.ch/site/site-hep-vaud> ou utilisez l'application dédiée.

## Comment éviter des pénalités de retard?

À partir de votre compte lecteur sur le catalogue Renouvaud, vous pouvez prolonger vos dates de retour, sous réserve que vos documents ne soient pas réservés par un tiers.

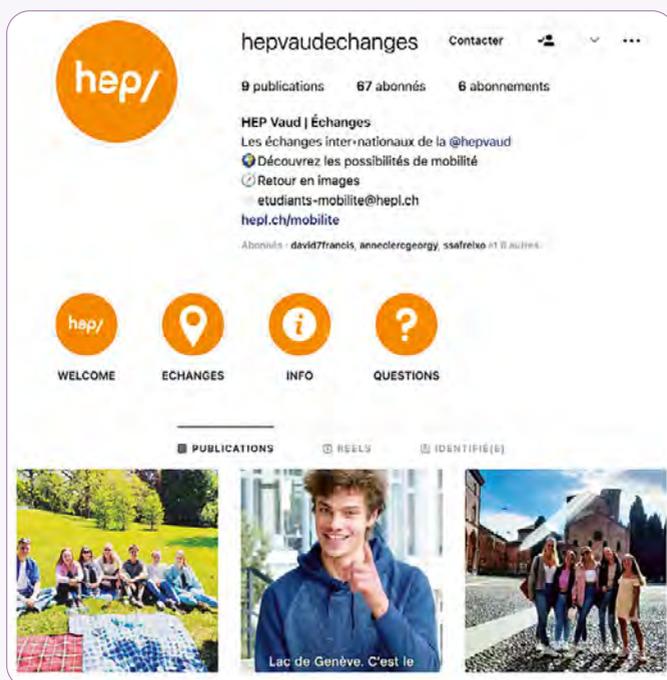
Qui plus est, la bibliothèque met à votre disposition une borne de retour des documents dans le couloir menant à l'auditoire C33-229. Identifiez-vous avec votre carte de bibliothèque puis glissez vos documents une fois la trappe ouverte.

CHRISTEL COQUILLEAU, responsable du site HEP Vaud de la BCUL

# CLIC : le meilleur des réseaux sociaux de la HEP Vaud

**Dans la rubrique « Clic », nous partageons avec vous les moments forts de la HEP Vaud sur les réseaux sociaux. Au menu de ce numéro, les conseils d'un étudiant en échange sur Instagram, une belle initiative d'épicerie solidaire et le lancement d'un nouveau compte insta dédié aux échanges.**

## La mobilité hep est sur Instagram



Suite au succès du groupe Facebook dédié aux étudiants en échange, l'unité Relations internationales et mobilité a lancé avec l'Unité Communication un compte Instagram [@hepvaudechanges](https://www.instagram.com/hepvaudechanges) dédié aux témoignages et mise en valeur des échanges des étudiantes et étudiants à la HEP Vaud. N'hésitez pas à nous y rejoindre !



## Nos plus belles images Instagram

L'épicerie solidaire pour les étudiantes et étudiants de la HEP Vaud est officiellement ouverte depuis quelques mois. La belle équipe de l'Hepisèmerie propose des produits locaux/bios et des invendus à C35-131 tous les jours de la semaine (sauf le mercredi) de 12 h à 14 h. N'hésitez pas à leur rendre visite !



Lac de Genève. C'est le lac Léman. Et puis,

Suivez-nous sur tous nos réseaux:  
@hepvaud



## La vidéo Facebook qui nous a marquée

« Ne dites jamais Lac de Genève ! »

Tommaso, étudiant en semestre d'échange à la HEP Vaud, donne ses conseils pour bien vivre son séjour à Lausanne et dans le campus.

# Prise de tête

Graphiste et vidéaste au sein de l'équipe Communication de la HEP Vaud, **Gabriel Mettraux** est un hominidé, membre de la seule espèce humaine survivante de notre arbre généalogique. En tenant ses outils avec sa main préhensile, grâce à son pouce opposable, fruit de 2 millions d'années d'évolution, il a réalisé cette illustration pour *Zoom* durant la période géologique appelée Anthropocène.

## REPENSER SON ENSEIGNEMENT

EST-CE QUE LE BARÈME  
FÉDÉRAL EST BIAISÉ ET PRIVILÉGIE LES  
ÉLÈVES QUI RÉPONDENT CORRECTEMENT  
AUX QUESTIONS DES TESTS... ?

